

Un peu plus de cent personnes emplissaient la petite salle des conférences du Musée Social à Paris et composaient un auditoire varié et attentif. Des hommes et des femmes de tous les âges et de toutes les conditions. Nous étions en pleine période électorale et les réunions publiques étaient alors nombreuses et suivies. Celle-là, pourtant, n'avait à son ordre du jour rien qui ressemblât de près ou de loin à un débat électoral. On y parlait de « soupapes volantes ». « Il n'y aura personne », m'avait objecté ma femme quand je lui avais dit mon intention d'assister à cette réunion du « G.E.P.A. » (Groupement d'étude de phénomènes aériens). Elle se trompait. La salle était pleine. Comme quoi nos petites affaires terrestres et présidentielles n'arrêtent pas la marche de l'univers et notamment celle des « extra-terrestres » qui, si l'on en croit 35.000 témoignages jusqu'à ce jour recensés dans le monde, viennent nous rendre de fréquentes visites. Assez irrégulièrement cependant car des mois et même des années s'écoulaient sans qu'il soit question d'O.V.N.I. (objets volants non identifiés). Et puis, brusquement, nous en recevons comme des giboulées au mois de mars.